

## Programme politique 10

### La biodiversité doit-elle disparaître ?

La biodiversité est malmenée par les hommes de plus en plus présents sur la terre. Ils seront bientôt 8 milliards et il va de soi qu'ils font des dégâts. Ils bétonnent pour se loger, circuler, travailler. Ils occupent les espaces humides, les zones de bocage qu'ils ont créées par le passé et entaillent les vastes forêts boréales et tropicales qu'ils démolissent pour avoir de vastes espaces à labourer avec des engins motorisés de plus en plus puissants. La biodiversité est également atteinte par la pollution atmosphérique qui grandit avec les moyens énergétiques de plus en plus considérables utilisés par des hommes de plus en plus nombreux : éclairage, chauffage, déplacements, travail et communications, informatique qui se développe à toute allure, etc. etc. Et cela dure depuis 2 millions d'années ... Au début, peu nombreux, ils mangeaient les fruits et les herbes de leur proche habitat, cassaient des cailloux pour avoir des instruments servant à découper les charognes laissées par les animaux (*pebble culture*). Beaucoup plus tard, ils améliorèrent leur outillage tout en continuant à explorer le vaste monde qui les entourait ; ils pouvaient abattre des arbres pour les brûler et faire cuire leurs aliments et s'éclairer dans les abris sous roches où ils vivaient. Certains, s'aventuraient dans des grottes profondes et à la lumière des torches qu'ils avaient emportées ils taillaient et peignaient sur les parois les décors qui nous éblouissent toujours.

La transformation climatique qui faisait reculer les glaciers continentaux et la croissance démographique concomitante provoquèrent le passage au néolithique il y a plus de 10 000 ans : les hommes devinrent éleveurs et agriculteurs. Depuis ils ont transformé les paysages qui les entouraient de fond en comble et cela dure toujours : défrichage et construction de villes vont de pair.

Il y a 190 ans que Charles DARWIN entreprit un tour du monde qui dura 5 années à bord du *Beagle*. Il passa les 2/3 de son voyage à terre et, correspondant avec les scientifiques d'Europe et du Nouveau Monde, il accumula les documents qui lui permirent d'élaborer sa vision de l'évolution des espèces vivantes auxquelles appartient l'homme. Les espèces vivantes disparaissent au fil du temps et sont remplacées par d'autres différentes : est-ce le sort de l'homme ? Aujourd'hui, son nombre est considérable et il a élevé son niveau de vie comme jamais. A l'époque de DARWIN, les hommes en grande majorité souffraient de la faim de leur naissance à leur mort ; en 2021 ils sont encore 800 000 000 à connaître la faim lancinante, mais ils ne représentent que 10 % de l'humanité au lieu de l'immense majorité depuis le début de l'humanité. C'est encore trop ! Mais il est possible d'espérer que l'avancée culturelle qui a permis cela – médecine, instruction, progrès des productions, donc l'allongement de l'espérance de vie – éradiquera ce qu'il reste de misère sociale.

Des félins et nombre d'autres mammifères, des oiseaux en danger de disparaître, des espèces marines survivent dans des zoos ou dans des parcs dédiés avant pour certains d'être remis dans la nature et en liberté. Il en va de même pour les flores menacées. Au fur et à mesure que les problèmes se posent, le génie humain répond par des mesures appropriées : pourquoi ne serait-il pas en capacité de faire obstacle à sa propre disparition ? L'histoire récente montre que le génie mauvais aspire à effacer de la surface de la planète certains groupes humains. Y réussit-il ? Rien n'est moins sûr. Certes, des ethnies, leurs langues ont disparu depuis le tour du monde du *Beagle* ; mais il reste que la vie l'a emporté sur la destruction. C'est de cela qui faut s'inspirer, c'est cela qui faut garder en mémoire.

*Capitalismus delendus est.*